

Ils veulent changer le regard sur les demandeurs d'emploi

mpulser une manifestation dont le but est de changer le regard sur les demandeurs d'emploi : tel est l'objectif de deux associations dijonnaises.

« Perdre son emploi est une remise en cause violente de sa place dans la société. » Voici la formule de la Dijonnaise Claude Guélaud, responsable du projet Un Emploi nommé désir, porté par deux associations dijonnaises : Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) et Bourgogne collaborative network (BCN). Toutes deux veulent donner la parole aux chômeurs et changer le regard sur le chômage, à travers un événement organisé le 15 juin (lire par ailleurs).

« Notre fil conducteur, c'est de changer la vision portée sur les chercheurs d'emploi et faire qu'un regard qui dévisage devienne un regard qui envisage », souligne Claude Guélaud. « L'objectif est aussi de favoriser l'expression des chercheurs d'emploi. »

Sur un plan humain

« Notre objectif est d'accompagner les chômeurs sur un plan humain, méthodologique et technique », explique Bernard Renault, accompagnateur et responsable d'un groupe de solidarité au sein de SNC. « Nous apportons d'abord une présence humaine, pour comprendre la situation et accompagner avec bienveillance les personnes concernées. Nous sommes à l'écoute et dans l'empathie. On



■ Les deux associations, BCN et SNC, accompagnent bénévolement les demandeurs d'emploi toutes les deux dans la bienveillance, l'entraide et la solidarité. Photo d'illustration Julie PELAEZ

« Faire qu'un regard qui dévisage devienne un regard qui envisage. »

Claude Guélaud, responsable du projet Un Emploi nommé désir



ne porte pas de jugement de valeur. »

Antoine Turuban, secrétaire de BCN, indique pour sa part : « Nous sommes une association récente créée à partir d'un groupe de paroles de l'Apec. Notre cible, ce sont plutôt les cadres (ingénieurs, experts, managers, nouveaux diplô-

més, créateurs d'activité) qui ne trouvent pas le profil qu'ils recherchent. Ils sont spécialisés mais peu adaptables. Notre mission est de convertir les compétences acquises par la personne à des métiers dont la région a besoin. » « Nous recevons et écoutons avec bienveillance des gens qui sont un

peu perdus », confie Gilles Pronot, membre de l'association.

À noter que c'est un « café zéro »^(*), organisé en juillet dernier dans le cadre du mouvement citoyen « Bleu blanc zèbre »^(*), qui a réuni les principaux acteurs engagés dans l'accompagnement des chercheurs d'emploi dans l'agglomération dijonnaise. Une rencontre ayant donné naissance à l'événement Un Emploi nommé désir.

Anne-Françoise BAILLY

(*) L'objectif est d'impliquer les citoyens dans la résolution d'un problème de société.